

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterast, Mehmet A. I.
TÉL. 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümüş Cadde
TÉL. 49288

Directeur-Propriétaire G. R. R.

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chronique militaire

Le danger qui menace les Indes

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le « Tas-vit Efkere » :

Tandis que le « premier » anglais a des entretiens à Washington, avec les leaders américains, tandis que des accords politiques et militaires sont conclus, on apprend que le ministre des Affaires étrangères anglais s'est rendu à Moscou et y a des échanges de vues avec Staline, pendant que le commandant en chef anglais en Extrême-Orient, le général Wavell, allait à Tchongking et concluait des accords avec Tchong-Kai-Tchek.

L'Angleterre, recourant ainsi d'une part à l'Amérique et de l'autre à la Russie et à la Chine, cherche à consolider sa situation à l'égard de l'Axe.

Les coups portés par le Japon

Jusqu'ici, les Indes étaient une source de force pour les armées anglaises dans le Proche et le Moyen-Orient ainsi qu'en Afrique. Mais l'entrée en guerre du Japon, il y a un mois, a renversé complètement cette situation. Maintenant en même temps que les Indes, les territoires anglais en Extrême-Orient sont attaqués ou menacés par le Japon.

Les premières victimes ont été fournies par la flotte anglaise d'Extrême-Orient et par la flotte américaine du Pacifique. Maintenant, ces flottes ne témoignent d'aucune activité. Les coups ultérieurs ont été subis par l'Angleterre à Malacca, à Hong-Kong et à Bornéo. Quant à l'Amérique, après avoir perdu les bases des îles Wake et Guam, elle vient d'être obligée d'évacuer aussi celles des environs de Manille.

La résistance américaine aux Philippines ne semble guère devoir être longue.

La menace contre l'Inde

Après la perte de Hong-Kong, l'Angleterre a apprécié la gravité du danger qui menace les Indes de l'Est et a senti le besoin de consolider rapidement la situation de ce côté. Maintenant, toutes les ressources de l'Inde sont orientées et canalisées vers l'Extrême-Orient. Le général Wavell, laissant au second plan le Moyen-Orient et le Caucase, s'est rendu d'urgence en Birmanie. De là il a pris son vol pour Tchongking pour s'entretenir avec le chef de l'Etat et commandant en chef chinois.

Il est évident que ces entretiens visent la collaboration des forces anglaises et chinoises et la résistance commune contre les armées japonaises. La nouvelle de la nomination du général Wavell au commandement en chef des forces anglaises, américaines et alliées en Extrême-Orient, a été confirmée.

La valeur militaire du facteur chinois

Les forces terrestres et aériennes américaines aux Philippines n'ayant plus aucune importance, toute la question est, maintenant, indubitablement, la possibilité que les forces anglaises en Birmanie et les forces nationales chinoises puissent constituer un front commun à l'Est de l'Inde. La nécessité d'une pareille unité de commandement et d'action est évidente.

Mais la Chine, qui ne pourra plus bé-

néficier des secours de l'Amérique, si elle n'est pas secourue non plus par l'Angleterre (qui doit songer à ses propres besoins) pourra-t-elle constituer un facteur militaire important du seul fait de la masse d'hommes dont elle dispose? Ceci est douteux.

Dans quel état sont les armées anglaises aux Indes? Cela aussi, on l'ignore. Mais les déclarations publiées il y a quelques jours à Singapour par l'ancien commandant des forces anglaises en cette ville démontrent que les préparatifs ne sont pas suffisants.

Dans ces conditions, tout ce qu'il reste à faire, à Wavell, c'est de retrousser ses manches et de s'efforcer de faire face au danger qui menace les Indes.

ALI IHSAN SABIS

Un important entretien à Berlin

M. Hitler a reçu l'ambassadeur du Japon

Vichy, 6-A.A. (Ofi) — Hier M. Hitler a eu un important entretien à Berlin avec l'ambassadeur du Japon à Berlin, M. Oshima. On annonce que la conversation a eu trait à la situation politique et militaire.

L'affaire de St. Pierre et Miquelon

Négociations à Washington

Washington, 6. A. A. — L'ambassadeur de Vichy, M. Henry Haye, discute la question de Saint-Pierre et Miquelon avec M. Hull, pendant une demi-heure, lundi.

A l'issue de la conversation, M. Haye déclara à la presse que l'affaire « était étudiée comme il convenait ». Il ajouta qu'il n'avait rien de nouveau à communiquer.

Comme on le questionnait au sujet des nouvelles émanant de Berlin prétendant que le problème était réglé, l'ambassadeur répondit : Ce sont des rumeurs et la presse ne devrait pas attacher trop d'importance aux rumeurs.

Un train de voyageurs a déraillé entre les stations de Maliköy et Yenidoghan

Il y a 23 blessés

Ankara, 5-A.A. — Le train ayant quitté hier à 15 heures Haydarpaşa a déraillé hier entre Maliköy et Yenidoghan au kilomètre 507.

Le fourgon et deux voitures de voyageurs ont été renversés, tandis que les autres wagons ont déraillé.

L'enquête a établi que l'accident est dû à un rail qui se brisa par l'effet du grand froid. 23 personnes reçurent de très légères blessures à la suite de ce déraillement. Un train de secours anvo-

yé d'Ankara prit tous les voyageurs; les premiers secours en médicaments furent aussi dépêchés sur les lieux mêmes de l'accident.

La voie étant bloquée à la suite de cet accident, des trains ne partiront pas aujourd'hui d'Ankara pour Haydarpaşa.

Des rails s'étant aussi brisés par suite de la violence du froid entre Ankara et Kayseri, le service des voyageurs a été aussi interrompu sur cette ligne aujourd'hui.



Quelques-uns d'entre les milliers de prisonniers britanniques capturés en Marmarique

Avertissement

Les relations nippon-soviétiques sont basées sur le pacte de neutralité

Mais elles pourraient devenir « tout à fait différentes »

Tokio, 6-A.A. — M. Hori, au cours de la conférence de la presse, déclara que les relations nippon-soviétiques continuaient à être basées sur le pacte de neutralité. Il ajouta cependant que ces relations deviendraient « tout-à-fait différentes » si la Russie décidait de participer à l'alignement des démocraties contre le pacte anti-komitern.

M. Hori précisa que les conversations sur la question des pécheres se poursuivaient entre l'U.R.S.S. et le Japon.

Les hostilités aux Philippines

Le bombardement des dernières positions américaines à Manille

Tokio, 5-A.A. — La section navale du G.Q.G. impérial communique :

L'aviation navale japonaise soumit à des bombardements continus l'île de Corregidor, le port de guerre d'Olongapo, la base aérienne de Marriavals, poursuivant l'oeuvre de destruction des forces ennemies demeurant encore aux Philippines.

Une attaque navale contre les Hawaï

Un autre communiqué annonce que, le 31 décembre, des navires de guerre japonais attaquèrent par surprise les îles Hawaï. Le port de Hile, dans la grande Hawaï, et Kahului, dans l'île de Moï, ainsi que Hailvili, dans l'île Hawaï, furent bombardés. Des objectifs militaires furent endommagés ainsi qu'un navire de guerre ancré.

Tokio, 6. A. A. — Le correspondant (Voir la suite en 4me page)

Comptabilité

Un commentateur politique plein de perspicacité a fait cette constatation profonde: cette fois, il y a 26 Etats, grands et petits, ligüés contre l'Allemagne alors qu'il n'y en avait eu que 25 lors de la précédente guerre. Egorgeons le veau gras pour ce 26ième de plus!

Mais après nous être réjouis comme il se doit, au nom de la Démocratie et des Immortels Principes constatons que parmi les alliés de 1914-18 contre l'Allemagne, il y avait notamment l'Italie, le Japon et la France. Aujourd'hui, les deux premiers sont contre l'Angleterre et la troisième a cessé d'être contre l'Allemagne. En revanche, M. Roosevelt peut compter sur le Costa-Rica, San Domingo et Haiti...

La presse turque de ce matin

KDAM Sabah Postasi

L'unité de commandement des Alliés en Extrême-Orient

M. Abidin Daver constate que l'on est parvenu à réaliser l'unité de commandement en Extrême-Orient environ un mois après le commencement des hostilités :

Si l'on ne saurait dire que cette mesure vient très tard, étant donné que la guerre doit être longue, l'intérêt du groupe des Démocraties imposait qu'elle eût été prise beaucoup plus tôt et que le commandement unique eût commencé à fonctionner, de façon automatique, dès l'entrée en guerre du Japon. Effectivement la tension entre le Japon et les Démocraties, qui existait depuis bien longtemps, a pris une forme aiguë dès le début de la seconde guerre mondiale. Surtout depuis l'entrée des Japonais en Indochine française, les intentions de l'Empire du Soleil Levant étaient clairement apparues. Dans ces conditions, des mesures comme l'établissement du commandement unique auraient dû être réglées, tout au moins en principe, dès l'état de guerre ou l'entretien Roosevelt-Churchill se déroula en plein Océan Atlantique, à bord du cuirassé *Prince of Wales*. On se rend compte que la lenteur avec laquelle fonctionne la roue des Démocraties empêche parfois de prendre à temps les mesures de défense les plus essentielles.

Quoi qu'il en soit, le groupe des Démocraties a réglé l'une des questions les plus essentielles pour la conduite de la guerre, celle de l'unité de commandement, de la façon qu'il a jugée la plus avantageuse. Les deux commandants en chef, c'est-à-dire le général Wavell et le maréchal Tchang-Kai-Tchek, collaboreront pour en vue d'assurer la défense de Singapour, de la Malaisie et des Indes néerlandaises. Et comme l'union fait la force, il faut s'attendre à ce que les troupes des Démocraties, qui ont combattu jusqu'ici de façon isolée et éparpillée, soient conduites désormais, grâce au commandement unique, de façon plus efficace, plus uniforme.

L'ennemi est puissant et tenace ; la zone des combats est immense, les objectifs à défendre sont nombreux et les forces dont on dispose sont limitées. C'est dire que la tâche du général anglais comme aussi du maréchal chinois est difficile. Les objectifs stratégiques les plus importants, à l'heure actuelle, sont la défense de Singapour et de la Birmanie. Maîtres de Hong Kong et bientôt aussi des plus importantes d'entre les Philippines, les Japonais s'efforceront maintenant de s'emparer de Singapour et d'occuper la Birmanie. Si les Alliés peuvent les empêcher de réaliser ces deux objectifs, le cours de la guerre cessera de se développer en leur défaveur.

VAKIT

Les éventualités de paix et de guerre après la déclaration de Washington

M. Asim Us relève les divergences d'opinion qui se sont manifestées dans les commentaires de la presse locale concernant la déclaration des 26 Etats, publiée à Washington.

M. Yunus Nadi constate dans son article :

Le pacte de solidarité qui a été signé à Washington par la participation de vingt-six Etats, grands et petits, prétexte au début l'aspect d'une alliance imposante qui produit

tant soit peu son effet. Si l'on examine les Etats qui coopèrent à ce pacte, on se rend immédiatement compte qu'il n'y a rien de changé dans la situation à la suite de ce document.

Et il conclut en indiquant les deux points suivants, comme étant les plus importants dans ce document :

1. — Les grandes Républiques l'Amérique du Sud n'ont pas voulu s'immiscer dans ce pacte et elles n'y ont pas adhéré.

2. — L'attitude spéciale des Soviets qui ne témoignent pas d'hostilité contre le Japon.

M. Hüseyin Cahid Yalçın intitule l'article qu'il consacre à la déclaration de Washington. « Le plus grand document de l'histoire ». Après avoir exposé que ce document n'est pas seulement une arme de guerre, mais aussi un document de paix, il affirme qu'il suffirait pour que la guerre présente prenne fin, d'un seul mot de M. Hitler : d'une déclaration par laquelle il ferait connaître qu'il ne désire pas, lui-même, autre chose que ce qui a été proclamé à Washington.

Quel est, de ces deux points de vue, celui qui est le plus exact ?

Effectivement, les grands Etats de l'Amérique du Sud n'ont pas encore adhéré à l'accord de Washington. Mais il n'est pas juste d'affirmer qu'ils n'y adhéreront pas demain. Tous les Etats de l'Amérique du Sud avaient participé à la Conférence de La Havane en 1938 et il avait été décidé, au cours de cette conférence, que, dans le cas d'un danger de guerre extérieure, les Etats de l'Amérique du Nord et ceux de l'Amérique du Sud s'assureraient leur collaboration réciproque. Le 15 courant, une conférence panaméricaine doit se tenir à Rio de Janeiro pour examiner la situation dans le cadre des décisions de 1938. Ne vaudrait-il pas mieux attendre les résultats de cette conférence pour proclamer que les grands Etats de l'Amérique du Sud ne participent pas à la déclaration de Washington ?

Il est évident que les Soviets ne désirent pas participer dès à présent à la guerre contre le Japon. Mais du fait que M. Litvinof a signé la déclaration de Washington, peut-on nier qu'ils s'opposent aux aspirations du Japon en Extrême-Orient, et que cet état de choses pourra conduire, demain, à la guerre entre les deux pays ?

Le maître Hüseyin Cahid Yalçın a raison de définir la déclaration des 26 puissances. « Le plus grand document de l'histoire », car ce document reconnaît à la fois, le droit pour tous les pays — y compris l'URSS, l'Allemagne et l'Italie — de se donner la forme de régime qu'ils préfèrent et la libre disposition, pour tous, des matières premières dont ils ont besoin. Dans ces conditions, dans le cas où les pays de l'Axe renonceraient à toute aspiration hors de leurs frontières, la cause même de la guerre mondiale actuelle viendrait à disparaître.

Cumhuriyet

La paix est-elle possible ?

M. Yunus Nadi maintient et confirme par ses arguments nouveaux (Voir la suite en 3^{me} page)

Il marito De Santis Vincenzo, la figlia Anna Richter, la sorella Fiorenza Giromini (Genova), hanno il dolore di partecipare la triste notizia della morte della loro indimenticabile

Maria De SANTIS

deceduta ieri sera alle ore 10.

Le sequeio avranno luogo domani al cimitero di Feriköy, alle ore 10.

Una prece !

Istanbul, li 6 gennaio, 1942

La presente serve di partecipazione personale.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Réduction des impôts sur les traitements des employés

On annonce d'Ankara que des modifications seront apportées aux impôts frappant les traitements des employés.

Ainsi l'impôt de crise et d'équilibre ne sera plus retenu aux employés dont les traitements ne dépassent pas 50 livres. L'impôt de crise du personnel dont le traitement ne dépasse pas 90 livres sera annulé tandis que l'impôt d'équilibre sera réduit de moitié.

Une autre projet tendrait à ne supprimer aucun impôt, mais à augmenter de 20 à 25 pour le traitement des fonctionnaires.

On pense que la loi sera votée par la G.A.N. jusqu'au 20 crt. avant son entrée en vacances d'hiver.

Les carnets pour le pain sont arrivés

On sait que pour régulariser la distribution du pain, le gouvernement a décidé d'appliquer le système des carnets.

Les fiches de pains distribuées aux diverses habitations ont été envoyées à Ankara où des carnets ont été établis et envoyés à Istanbul.

Ces carnets seront libellés par les soins des kaymakams et chacun obtiendra son pain sur base de la quantité qui y sera indiquée.

Cette mesure est destinée à éviter les attroupements devant les boulangeries.

Le pain destiné à chacun sera amplement suffisant à ses besoins réels.

Les carnets en question seront libellés la plus rapidement possible.

LA MUNICIPALITE

Le combustible fait défaut

En ces jours, où l'hiver sévit avec le plus de rigueur, le manque de charbon et de bois a commencé à se faire sentir gravement. Dans certains quartiers, les marchands de combustibles ont fermé boutique ; dans certains autres, ils n'ont plus ni bois ni charbon. On cite les cas de clients qui ont dû attendre durant des heures entières pour pouvoir faire l'acquisition de 3 ou 4 kg. de bois. Evidemment, les marchands ne mettent aucun empressement à vendre au public au prix fixé par la Municipalité et préfèrent écouler leurs stocks en sous-main, à des prix excessifs.

On imagine les difficultés auxquelles

sont en butte les gens (et ils sont la majorité) qui n'ont guère les moyens de constituer leurs provisions de combustible dès l'été et doivent s'en procurer au jour le jour. Les autorités devraient s'intéresser de près à cette question qui touche à un besoin de toute première nécessité du public.

L'ENSEIGNEMENT

L'aide aux étudiants

Les préparatifs en vue de l'aide qui sera accordée aux étudiants pauvres continuent. L'enquête organisée l'année dernière par l'Université, en vue d'établir de façon scientifique, la situation financière des étudiants a donné à cet égard des résultats très significatifs. Sur 9.500 fiches qui ont été recueillies, il a été établi que 2.000 étudiants ont besoin de secours. Un secours de 20.000 ltqs. sera accordé par le Parti et la répartition en aura lieu sur base des résultats de l'enquête en question.

Les « Dekan » des diverses facultés ont commencé à choisir les étudiants qui devront être admis aux frais du Parti au « Foyer » et à notifier leurs noms au Recteur. Le dossier des intéressés a été envoyé à leur province d'origine en vue d'en contrôler les données. Cette année, le Parti ne pourra prendre à sa charge que 275 étudiants. L'année prochaine, cette assistance sera étendue.

DEUIL

Les funérailles de M. Edmondo Morigi

Une foule recueillie d'amis a assisté dimanche, en la basilique de St-Antoine, aux funérailles de M. Edmondo Morigi enlevé subitement la veille à l'affection des siens. Le défunt, qui n'était âgé que de 41 ans, était né à Edirne. Il était établi depuis 1921 en notre ville et depuis 1924 il dirigeait avec son frère, qui était aussi son principal et son plus fidèle collaborateur M. Donato Morigi, le restaurant italien « Degustation », à Beyoglu, établissement unique en son genre et qui a joui tout de suite de la faveur la plus méritée.

Les clients du restaurant s'étaient habitués de longue date à voir des amis en la personne des frères Morigi, toujours souriants, toujours serviables, toujours accueillants.

Nous prions Mme Edmondo Morigi ainsi que M. Donato Morigi de recevoir ici l'expression de nos condoléances les plus émuees.

La comédie aux cent actes divers

LE DOYEN DES MEDECINS

Le Dr. Dimitriki Boei qui vient de décéder à la suite d'un accident était une personnalité intéressante à beaucoup d'égards. C'était d'abord le plus ancien des médecins de notre ville ; ensuite, il était connu parmi le public sous le surnom de Şapkali ; le médecin en chapeau, étant donné qu'il ne quittait jamais son couvre-chef. Enfin, on l'appelait aussi — ce qui était pour lui un titre d'honneur — le Médecin des pauvres. Effectivement, il se contentait d'un cachet de 50 pstr. quand il s'agissait d'aller rendre visite à des malades qu'il savait être dans le besoin. Et souvent il ne demandait rien, mettant même du sien pour aider à l'exécution d'une recette coûteuse.

A la suite d'un accident survenu à la voiture dont il se servait depuis 20 ans — la brusque rupture du timon, tandis que l'équipage s'était engagé le long de l'avenue Marputçular — le médecin, qui conduisait lui-même, a été projeté violemment contre le trottoir et s'y est rompu le crâne. Conduit à la clinique « Marmara », il n'a pu être sauvé en dépit de tous les soins qui lui ont été prodigués.

Ses funérailles, qui ont eu lieu au Phanar, ont été l'occasion d'impressionnantes manifestations de sympathie de la part de ses confrères et du public.

DEUX JAQUETTES

Un chaland était entré chez le tailleur Bogos, à Bahçekapi. Il désirait faire reprendre son paletot et le sortir, afin de faire mieux constater au propriétaire de l'établissement le genre de travail qu'il s'agissait d'exécuter. Puis, cet important et intéressant client remit ce vêtement et s'en alla.

Mais Bogos constata que ce geste, pourtant

fort simple, avait permis à l'inconnu d'enfiler en même temps, par dessus la sienne, une jaquette destinée — étonne des choses ! — à un fonctionnaire de la Justice, M. Cemil Ataca. Il s'élança donc après le quidam et le força à retourner dans la boutique.

Un attroupement se forma, des agents survinrent.

Devant le 1^{er} tribunal pénal essentiel, il a été constaté que le bonhomme qui a exécuté le coup avec tant d'audace et tant d'élégance est un récidiviste du nom de Hüseyin. Cette qualité lui a valu, comme de juste, un supplément de peine. Il a été condamné à 9 mois de prison.

BOB'STYLE

Nous avons relaté la rixe survenue au ciné « Hirlâl », à Şehzadebaşı au cours de laquelle le jeune Fahrettin a été blessé à coups de poignard. Devant le tribunal, le père de la victime, qui s'était porté partie plaignante, a déclaré :

— Mon fils avait été au cinéma en compagnie de son ami Mustafa. Deux jeunes gens qui s'y trouvaient déjà et qui le connaissaient paraît-il — les nommés Cemil et Bayram — l'ont accueilli par des réflexions insultantes :

— Ulan, sale « bobstyle », depuis quand est-tu devenu un homme sérieux ?

Et, par dessus le marché Bayram a blessé mon fils d'un coup de couteau.

Le prévenu Bayram proteste. On le calomnie. — D'ailleurs, dit-il, Fahrettin nourrissait de longue date de la rancune à notre égard...

Est-ce aussi par esprit de rancune qu'il s'est fait-blesser ?

Le tribunal a condamné finalement Bayram et Cemil à 3 jours de prison chacun. En outre, Bayram devra verser 39 Ltqs. et 10 pstr. d'amende pour coups et blessures.

Communiqué italien

La bataille d'Agedabia a pris fin. — L'attaque contre Solloum. Les effets des attaques aériennes contre Malte. — Les incursions de la R. A. F.

Rome, 5 A. A. — Communiqué No. 582 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Rien d'important à signaler dans le secteur d'Agedabia.

Intenses actions de l'aviation et de l'artillerie contre nos positions fortifiées de Solloum.

Au cours de combats aériens, des avions de chasse de l'Axe ont abattu deux appareils ennemis.

Les attaques de forces importantes des aviations italienne et allemande sur Malte obtinrent de nouveaux effets visibles ; de vastes incendies éclatèrent et de nombreux appareils ennemis furent détruits ou endommagés au sol. Au cours de combats avec la chasse allemande d'escorte, deux « Hurricane » ont été abattus.

Des avions anglais lancèrent, sans conséquences, des bombes sur l'île de Salamine.

La nuit dernière, l'ennemi effectua une incursion sur Castel Vetrano : on compte 8 morts et 1 blessés, dégâts de faible importance. Un bombardier ennemi, atteint par le tir de la DCA, s'est écrasé au sol.

Communiqué allemand

Attaques et poussées soviétiques continues sur le secteur du centre. — L'activité de la Luftwaffe. — L'action contre l'Angleterre. — La guerre au commerce maritime. — Les raids contre Afrique. — Les raids contre Malte. — Les incursions de la RAF

Berlin, 5 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur moyen du front de l'Est, les nombreuses attaques et poussées ennemies ont été contenues avec succès. Activité locale dans les autres secteurs du front.

De puissantes formations de bombardiers et de chasseurs ont livré des attaques contre des positions et des navires ennemis dans la région de Théodosie. Cinq gros navires touchés par des bombes, ont pris feu. Deux destroyers et un grand navire marchand ont été sévèrement endommagés par des coups en plein.

Au cours d'opérations de reconnaissance armée contre la Grande-Bretagne, des bombardiers ont attaqué, de jour, avec succès, des installations portuaires et de T. S. F. sur les îles Oré et Shetland, de même que des industries sur la côte orientale anglaise.

Dans l'Atlantique, dans l'océan Arctique et en Méditerranée, les sous-marins ont coulé quatre navires, dont un gros pétrolier, d'un déplacement de 20.000 tonnes. Deux autres navires ont été avariés par l'effet de torpilles.

Pas de combats d'importance en Afrique du Nord. Des formations de l'aviation allemande ont attaqué près de Benghazi des aérodromes, des jets et des positions de D.C.A. Elles ont bombardé avec succès la route du littoral. Cinq avions ont été abattus au cours de combats aériens.

Les raids aériens contre les aérodromes britanniques de l'île de Malte sont poursuivis avec succès.

Les tentatives de bombardiers britanniques isolés d'attaquer la région côtière du nord de l'Allemagne sont restées sans résultat. Il y eut quelques blessés parmi la population civile.

Communiqués anglais

Les attaques contre l'Angleterre

Londres, 6 A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Deux chasseurs ennemis firent une brève apparition au-dessus de la côte Sud-Est de l'Angleterre, lundi matin. Aucune personne ne fut blessée par le feu de leurs canons.

Peu après 6 heures, ce matin, mardi, des avions ennemis lâchèrent des bombes à un endroit sur la côte Nord-Est de l'Angleterre. Quelques dégâts furent faits. On ne signale aucune victime.

La guerre en Afrique

Le Caire, 5 A. A. — Le communiqué du Grand Quartier Général britannique en Moyen-Orient dit :

Dans le secteur d'Agedabia, nos colonnes mobiles et notre aviation maintinrent la pression contre l'ennemi, particulièrement contre ses communications vers l'ouest. 500 autres prisonniers furent faits à Bardia portant le total des prisonniers faits dans cette à 7.500.

Ayant réduit Bardia, notre attention est maintenant concentrée sur les dernières positions de résistance ennemies en Cyrénaïque orientale. Les forces de l'Axe occupant de fortes positions couvrant Halfaya, furent attaquées hier d'une façon violente et soutenue par les forces aériennes.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 6 A. A. — Le communiqué du ministère de l'Air communique :

Des avions britanniques ont attaqué lundi matin un bateau-ravitailleur ennemi en convoi, au large de la côte hollandaise. On vit deux bombes atteindre ce bateau.

Une patrouille d'avions de chasse britanniques attaqua une usine dans le Nord de la France, lundi après-midi.

Aucun avion n'est manquant à la suite de ces opérations.

Communiqué soviétique

Les troupes soviétiques continuent à avancer

Moscou, 6 A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Au cours du 5 décembre, nos troupes continuèrent à avancer dans un certain nombre de secteurs du front, en combattant l'ennemi avec acharnement, et occupèrent un certain nombre de localités habitées. Les Allemands subirent de lourdes pertes en hommes et en matériel.

Le quatre janvier, 41 avions allemands furent détruits. Nous perdîmes onze appareils.

Comment on juge mal le moral de l'Allemagne

Berlin, 5 A. A. — On a donné lecture, à la Radio allemande, de la fausse nouvelle répandue par le service d'information britannique, ainsi que par celui de Moscou, d'après laquelle il y aurait eu des démonstrations de femmes, à Berlin, au départ de contingents de troupes, par trains, pour le front de l'Est, et que les femmes se seraient jetées à cette occasion sur les rails afin d'empêcher ainsi les départs. On a montré ainsi à la population de Berlin au moyen de quelles inventions tendancieuses travaille la propagande ennemie, et à quel point le moral de l'Allemagne est mal jugé.

COLONIES ETRANGERES

Une fête de bienfaisance parmi les Italiens d'Izmir

Izmir, 1er janvier. — (De notre correspondant particulier) :

La collectivité italienne de notre ville, qui n'a jamais cessé de démontrer en toute occasion, sa pleine solidarité, a voulu, cette année, célébrer la fin de l'année 1941 et le commencement de l'an 1942, en assistant, conjointement, à une fête de bienfaisance, organisée dans les salons du consulat général par le très actif comité des Dames italiennes. Et au lieu de se rendre aux lieux de réunion mondains, elle a préféré, cette année, collaborer à une oeuvre de bien en versant à ses dirigeants l'argent que chaque Italien pouvait gaspiller ailleurs.

A l'heure indiquée presque tous les Italiens qui étaient en mesure de participer à cette oeuvre de bienfaisance étaient présents. Un buffet était installé dans un des salons consulaires, tandis que les deux autres étaient réservés à la danse.

En entrant, on apercevait les drapeaux italien et allemand et les portraits du Roi-Empereur, du Duce et du Führer, au-dessus desquels on lisait le mot d'ordre de Benito Mussolini : VINCEREMO.

Des charmantes dames faisaient le service du buffet et de la caisse ; plusieurs jeunes filles distribuaient les billets de la riche loterie, le centre d'attraction de la soirée, et qui comprenait de jolis prix offerts par la collectivité italienne.

Des dizaines de couples de tout âge, après avoir fait quelques tours, se rendaient, avec un grand enthousiasme, au buffet. Je dis, « avec grand enthousiasme », parce que chacun savait que l'argent donné allait aider un autre Italien, un frère.

A minuit, toutes les lumières furent éteintes, exception faite du « Vinceremo ». Après les hymnes italien, allemand et turc, le consul général d'Italie, comm. Paolo Alberto Rossi, prononça quelques paroles d'occasion : il parla d'abord de la présente guerre, devenue mondiale, des sacrifices qu'endurent nos soldats et du devoir qu'incombe à chaque Italien de se rappeler souvent d'eux ; il fit ensuite les éloges des camarades allemands et des nouveaux alliés nippons ; puis il remercia les membres de la colonie allemande qui avaient bien voulu honorer de leur présence cette belle fête et conclut en manifestant sa foi en l'immanquable victoire.

Malgré le froid intense de ces derniers jours (pour la première fois après de longues années les habitants d'Izmir ont vu leurs rues couvertes d'une épaisse couche de neige) presque tous les invités quittèrent l'hôtel consulaire aux premières lueurs du 1er janvier 1942, satisfaits non seulement de la magnifique réussite de la réunion, mais aussi d'avoir contribué directement à une oeuvre de bien.

Un merci, à l'infatigable Mme Giacinta P. Rossi, et à ses collaboratrices, qui firent tout leur possible pour la bonne réussite de la manifestation et à tous les messieurs sans exception, pour la générosité dont ils ont fait preuve...

NICOLA DELPINO.

Litres au lieu de kilos

De nouvelles plaintes ont été formulées au sujet des méthodes de distribution du pétrole contre les coupons délivrés par l'Office du Pétrole dans les diverses communes. Les coupons en question portent la mention de kg. alors que c'est ce sont des litres que l'on livre à leurs détenteurs. Et les centres de distribution profitent de la différence.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No. 5

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

veaux ses réflexions d'hier. Il voit le seul avantage pour les Démocraties, dans la déclaration de Washington, dans le fait que le danger d'une paix séparée entre l'Allemagne et l'URSS paraît conjuré.

Car autrement, il va sans dire, que ni l'Amérique ni l'Angleterre ne peuvent songer que les « Etaques » comme le Honduras, le Costa-Rica et autres puissent avoir une place quelconque dans la guerre ou dans la paix de cette grande mêlée mondiale.

On aurait vraiment souhaité que les entrevues et décisions de Washington deviennent la source de manifestations sérieuses faisant place à la paix pour le moins autant qu'à la guerre. Mais pour qu'il en fût ainsi, il fallait qu'il y eût des indices même d'ordre général et en tout cas sincères, que l'on voulait étudier les grands problèmes qui jettent les puissances les unes contre les autres. Malheureusement il n'y a pas trace de tout cela à la conférence de Washington. A telle enseigne que les déclarations faites il y a quelques jours aux journaux par le célèbre constructeur d'automobiles, M. Henry Ford, au sujet d'une paix européenne et mondiale, pourraient elles-mêmes être estimées supérieures à cet égard à la déclaration de Washington.

Effectivement, la grande tourmente que le monde est en train de subir semble avoir le caractère d'une révolution plutôt que d'une guerre. Il est nécessaire de discuter et de régler les questions qui divisent les peuples du monde afin de mener cette guerre vers une bonne paix. Autrement, le sort du monde et surtout de l'Europe apparaît sous un jour bien sombre. Précisément, on n'a même pas touché à cette tragédie à Washington.

A propos des déclarations de M. Eden, M. Hüseyin Cahid Yalçın revient sur son article d'hier et sur les lourdes responsabilités qu'assumerait l'Allemagne en s'obstinant à ne pas renoncer à des aspirations d'hégémonie.

L'article de fond du « Tasvir-i Eski » a trait aux fruits et légumes à bon marché.

Un cadeau du Fuehrer au « Conducator »

Bucarest, 5. A. A. — De l'agence : Radior :

Une délégation d'officiers allemands a remis au maréchal Antonesco « Conducator » de l'Etat roumain, une huit cylindre « Mercedes » cadeau du Fuehrer.

Le maréchal remerciant les officiers, a déclaré qu'il considérait ce don comme une preuve d'attention particulière à son égard personnel et à l'égard du peuple roumain. Il a ajouté que la population de la Roumanie nourrie à l'égard du Fuehrer et de l'Allemagne les sentiments les plus cordiaux et il a souligné une fois de plus la foi de la Roumanie en la victoire finale qui ne manquera pas d'être remportée aux côtés des alliés de la Roumanie.

Les journaux déclarent que le cadeau du Fuehrer constitue une nouvelle preuve de la sympathie et de la confiance qu'Adolf Hitler porte au maréchal Antonesco, et au peuple roumain.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME

O Kadin

Pièce en 5 actes

COMEDIE

Oyun içinde Oyun

Après un mois de guerre Les Japonais, maîtres des deux tiers de la Malaisie britannique

L'importance économique des territoires occupés

Une dépêche de Singapour, reproduite par l'A. A., signale un nouveau repli des troupes britanniques au Sud d'Ipoh. Un coup d'œil à la carte suffit pour établir que les Japonais sont déjà maîtres, à l'heure actuelle, des deux tiers de la Malaisie britannique avec Penang et la province de Wellesley (1036 km. carrés de superficie). Les Etats fédérés de Perak (20.700 km. carrés) et Pahang (35.800 km. carrés), les sultanats de Kedah (9.442 km. carrés) et Kelantan (15.916 km. carrés). Ils ont pénétré, en outre, dans le territoire de l'Etat fédéré de Selangor dont ils menacent la capitale, l'importante ville de Kuala Lumpur, avec ses 115.000 habitants.

Gaoutchouc et étain

Il s'agit là de territoires dont la valeur économique et commerciale est en proportion inverse de leur superficie. La Malaisie britannique est le plus grand pays producteur de caoutchouc (environ la moitié du total de la production mondiale) et d'étain (environ un tiers de la production mondiale). L'étain est fourni surtout par les Etats fédéraux malais. Les mines les plus importantes en sont dans les Etats de Perak et de Selangor (près de Kuala Lumpur). Singapour et Penang ont de grands hauts-fourneaux pour la fusion ou tout au moins la concentration du minerai. Maîtres de l'Etat de Perak et de l'île de Penang, les Japonais se sont donc assurés déjà d'importantes ressources au point de vue de leur approvisionnement en étain.

L'action aérienne contre Singapour

Toujours suivant les nouvelles de source anglaise reproduites par l'A. A., les nouvelles positions britanniques sont à environ 110 km. au Nord de Kuala Lumpur, à Bidor. Quant à Kuala Lumpur, cette localité est à moins de 350 km. de Singapour. Ainsi, les aérodromes japonais dans la presqu'île de Malaisie sont désormais suffisamment rapprochés de cette dernière ville pour que les bombardiers, dans leur action contre Singapour, puissent se faire escorter par leurs avions de chasse. Cette particularité est de nature à accroître considérablement l'efficacité des attaques menées dans ces conditions.

Toutefois, il semble que c'est surtout l'aviation navale c'est-à-dire les appareils qui prennent l'envol du pont de quelque porte-avions embossés aux abords immédiats de la côte, qui s'acharnent contre la place-forte britannique.

Nouveaux débarquements

Un communiqué de la section navale du G. Q. impérial signale des « raids massifs » effectués sur Singapour par l'aviation de la marine dans la nuit du 1er au 2 janvier et le 3 janvier à l'aube. Le port militaire et les aérodromes ont été gravement endommagés.

Un communiqué japonais signale également que de nouveaux débarquements ont été effectués sur la côte occidentale de la Malaisie. De Singapour, on précise que les débarquements en question ont eu lieu à l'embouchure des rivières Perak et Bernam. « On pense, ajoute-t-on, que les forces débarquées ne sont pas considérables ; mais elles n'en constituent pas moins une menace contre le flanc gauche britannique. »

Une avance de 25 km. par jour

Suivant certaines informations du « Times » retransmises ces jours-ci par les postes d'émission britanniques, les Japonais se disposeraient à user contre Kuala Lumpur, de batteries lourdes et emploieraient au cours de leur avance en Malaisie des tanks de plus de 7 tonnes. On calcule qu'ils avancent, à la moyenne de 25 km. par jour.

La dépêche de l'A. A., que nous avons déjà citée, dit à ce propos :

Les Japonais suivent de près les Britanniques dans leur repli. Les Japonais commencent à recevoir un plein appui aérien et font un effort résolu pour accélérer le rythme du repli ; mais les troupes britanniques livrent une série d'actions opiniâtres d'arrière garde. Les troupes britanniques ne comptent que sur elles-mêmes pour se dégager, puisqu'il y ait des indications que la situation dans les airs s'améliore quelque peu.

Ainsi, les sources britanniques reconnaissent formellement que les Japonais sont parvenus à assurer la maîtrise de l'air en Malaisie. Et l'on sait, surtout depuis l'expérience de Crète, ce que signifie pareille maîtrise.

L'aviation anglo-américaine tâche de se livrer à des diversions. On signale un autre raid considérable contre la Thaïlande, le long de la côte occidentale de la Malaisie. La Royal Air Force a bombardé et mitraillé des navires japonais qui, présumant, tentaient de renforcer les troupes japonaises à Selangor. Un avion nippon aurait été abattu.

La tactique japonaise

Londres, 6. A. A. — Du commentateur militaire de l'« Annalist » : En Malaisie, la tactique japonaise consiste évidemment à faire des attaques de flanc, en partant de la côte Ouest ou de la côte Est. Ces attaques sont d'ailleurs combinées avec l'assaut de front au Sud d'Ipoh.

Sur la côte occidentale, l'ennemi semble manquer de facilités de transport maritime, mais sa pression sur le front de Perak, où il dispose de tout le matériel de guerre possible, est évidemment considérable.

Néanmoins, la résistance britannique ne perd aucune cohésion, en dépit de la lente retraite. Les Japonais eux-mêmes admettent les ravages causés par l'artillerie britannique.

Les correspondants à Singapour démentent catégoriquement que les Japonais aient traversé la frontière du Selangor. Ils ajoutent que cette ligne de défense naturelle est toujours à une cinquantaine de kilomètres du front.

L'occupation systématique de Bornéo

Tokio, 5. A. A. — La section de l'armée du G. Q. G. impérial communique : Les forces japonaises ont occupé samedi le territoire Brunei, entre Sarawak et le Bornéo du nord britannique et l'île de Labuan, sur la côte de cette possession.

N. D. L. R. — L'île Labuan, grand centre de production de charbon, est un territoire de 91 km. carrés de superficie et quelque 8.600 habitants, dépendant administrativement des Etats Malais. Le chef-lieu en est Victoria avec 3.000 habitants.

Le sultanat de Brunei, qui est un protectorat britannique tout comme le sultanat voisin de Sarawak, a une superficie de 5.787 km. carrés ; il compte 36.000 habitants, dont une centaine seulement de blancs. Le principal produit est le caoutchouc. Près de la Sarai, sont des gisements de pétrole dont l'exploitation n'est qu'à peine ébauchée.

La production principale du pétrole de Bornéo est concentrée dans le sultanat de Sarawak, qui a été le premier occupé par les Japonais.

Une demande d'allègement de l'Irak

L'U.R.S.S. la repousse

Bucarest 5. A. A. DNB. — Selon l'Agence d'informations « Telegraph Orient » le gouvernement iranien a demandé à l'U.R.S.S. et à l'Angleterre que les engagements de l'accord signé récemment soient allégés. Tandis que le représentant diplomatique de la Grande-Bretagne s'est déclaré prêt à faire certaines concessions, la demande de Téhéran a été repoussée par les Soviets.

Les hostilités aux Philippines

(Suite de la 1ère page)

dant de l'Asahi sur le front de Manille télégraphie :

Les troupes américaines et philippines précédemment refoulées sur la presqu'île de Bataan refluent dans les petites localités côtières, notamment Liand Balanga, où elles réquisitionnent toutes les embarcations pour gagner, de nuit, la forteresse de Corregidor dont les Japonais préparent l'assaut.

Le correspondant de l'« Hochi » de son côté, rapporte que les bombardements aériens terrifiants effectués sur Corregidor causèrent des dégâts importants. Violents bombardements également sur Olongapo.

A, Londres on juge la situation de général Mac Arthur « indécise »

Londres, 6. A. A. — Du commentateur militaire de Renter « Annalist » : Dans les Philippines la situation du général Mac Arthur est incertaine. On croit qu'il se retrancha dans les montagnes au nord de Manille, qui s'étendent jusqu'à la péninsule de Bataan dont l'extrémité est à deux milles de Corregidor. On ne doute pas qu'il fera l'impossible pour empêcher que les troupes japonaises soient retirées et transférées en Malaisie.

Pas de mesures d'exception raciales à Manille

Tokio, 5. A. A. — Un démenti formel est opposé par la plus haute autorité du haut-commandement japonais aux informations selon lesquelles les autorités japonaises de Manille auraient appliqué aux « races blanches » un traitement spécial. Des déclarations du général Mac Arthur affirmèrent en effet que les habitants de race blanche étaient confinés chez eux.

On ajoute dans les milieux autorisés de Tokio que le confinement à leur domicile des habitants d'une ville qui, la veille encore, fut zone d'opérations ne peut pas être considéré comme un traitement exceptionnel à l'égard des races blanches. Toute armée agit de même en pays conquis et les forces japonaises sont obligées de prendre des précautions contre une action possible de la cinquième colonne américaine. Enfin, on fait observer que rien dans les déclarations publiées à la presse ou à la radio japonaises ne fut dit pouvant faire croire que la guerre actuelle a pour but d'éliminer l'influence raciale ; au contraire, il fut bien précisé qu'il s'agit de liquider l'oppression coloniale de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis en Extrême-Orient.

Sir Stafford Cripps ne retournera pas à Moscou

Les hypothèses des milieux politiques londonniens

Berns, 6. A. A. — Du correspondant à Londres du journal « Tat » : Le retour à Londres de l'ambassadeur britannique à Moscou, Sir Stafford Cripps, est attendu pour ces jours prochains. Les milieux informés de la capitale britannique sont persuadés qu'il ne regagnera pas son poste.

Ils envisagent deux hypothèses quant aux fonctions dont il serait chargé à l'avenir : ou bien il recevrait un poste important dans le cabinet, ou bien il serait envoyé à Washington comme délégué de la Grande-Bretagne dans le conseil de guerre des alliés.

La seconde hypothèse semble plus vraisemblable. Le gouvernement anglais pourrait avoir intérêt à envoyer à Washington l'homme qui entretient déjà des relations étroites avec Litvinov.

Enfin, la nomination à Washington de Sir Stafford Cripps répondrait au désir, souvent formulé à Londres, d'envoyer un membre du Labour Party pour contrebalancer l'influence de lord Halifax.

LA BOURSE

Istanbul, 4 Janvier 1941

Sivas-Erzurum	II	19.80
Sivas-Erzurum	VII	19.80
Chemin de fer d'Anatolie	I II	49.25
Banque Centrale		136.50
Banque d'Affaires		12.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.20
New-York	100 Dollars	129.60
Madrid	100 Pesetas	12.80
Stockholm	100 Cour. B.	30.75

Les revendications des Hindous

Bombay, 6-A. A. — Un groupe de personnalités hindoues, ayant toutes joué un rôle important dans les affaires politiques hindoues, sans s'être associées activement au congrès, ni à la Ligue Musulmane, ont fait parvenir à Washington, à M. Churchill, un appel direct. Dans cet appel, lesdites personnalités demandent à M. Churchill d'ajourner la question de la constitution permanente jusqu'après la guerre et de mettre en vigueur les quatre mesures suivantes :

- 1— Conversion et élargissement du conseil exécutif central en un gouvernement vraiment national ;
- 2— Rétablissement des gouvernements populaires dans les provinces ;
- 3— Reconnaissance du droit de l'Inde de diriger sa représentation dans le cabinet de guerre impérial, dans tous les conseils de guerre alliés et à la conférence de la paix ;
- 4— Consultation avec le gouvernement national sur pied d'égalité avec les Dominions.

Le décès d'Yves Paringaux

Est-ce un crime ou un accident?

Paris, 5. A. A. — Le cadavre de Yves Paringaux, directeur du cabinet du ministre de l'Intérieur, a été découvert sur la voie ferrée à proximité de la gare de Flamboin-Gouaix, dans le département de la Seine-et-Marne.

Yves Paringaux qui s'arrêta à Troyes samedi soir, reprit le train de cette ville pour rentrer à Paris samedi soir. Il tomba de son compartiment entre 19 h. 30. Il fut retrouvé sur la voie, le crâne fracassé. On ne sait pas encore s'il s'agit d'un attentat ou d'un accident. Le corps fut transporté à Paris. Il sera exposé demain dans la chapelle ardente dressée au ministère.

Les instructions de M. Pucheu

Vichy, 5. A. A. — Dès qu'il apprit la mort d'Yves Paringaux, M. Pierre Pucheu, ministre de l'Intérieur actuellement à Paris, donna les instructions nécessaires pour que soient éclaircies dans le plus bref délai les causes de la mort de son collaborateur. Le ministre s'entretint téléphoniquement avec son cabinet à Vichy. Le défunt était âgé 42 ans et doué d'une vigueur physique étonnante.

Des attachés scientifiques japonais

Tokio, AA. — Le « Japon Times » annonce :

Des « attachés scientifiques » nommés dans les principales ambassades japonaises à l'étranger, notamment en Allemagne, en Italie et en U.R.S.S., attachés rassembleront les informations sur la technique scientifique dans les pays auprès desquels ils seront envoyés.